



VIE DE LA TRADITION

LE COURS NOTRE-DAME DE L'ANNONCIATION À CRESSIA (JURA)

Les Sœurs dominicaines enseignantes du Saint-Nom-de-Jésus de Fanjeaux accomplissent, comme religieuses, à l'égard des jeunes filles – sans distinction de milieu – une œuvre d'enseignement et d'éducation selon l'esprit de l'Évangile (Constitutions, art. 1). A Cressia, non loin de la frontière suisse, depuis 1985 de nombreuses Suissesses ont profité de leur enseignement.

Nul n'aurait pu prévoir les destinées du château-fort moyenâgeux de Cressia¹, transformé en 1985 en maison d'enseignement et d'éducation par les sœurs de la congrégation du Saint-Nom de Jésus de Fanjeaux. Située au nord de Lyon, à 75 kilo-

mètres de Genève et de la frontière des Rousses, la maison accueille des enfants venus d'horizons divers entre 3 et 18 ans.

L'unité est essentiellement assurée par la transmission et l'amour des vérités de la Foi et la culture classique, étudiés à la lumière de saint Thomas d'Aquin et à travers les textes antiques les plus beaux, conformément à la nature féminine et à la mission chrétienne de la femme.

Dans un climat d'honnêteté, de joie et de confiance, les enfants ap-

(1) Au milieu des bois de Cressia se dresse l'un des derniers bâtiments militaires du Moyen-Age de la région, et aussi l'un des seuls ayant échappé aux destructions françaises. Construit au XIII^e siècle, ce château a longtemps défendu les terres alentour. Ravagé par un incendie au XIX^e siècle, puis bombardé en 1944, il fut reconstruit au XX^e. Les tours et les donjons sont toutefois encore des témoins de l'importance de cette forteresse médiévale. Parmi les hôtes illustres du château se trouve le comte Bussy-Rabutin, cousin et correspondant de la marquise de Sévigné à laquelle il racontait son séjour sur les terres jurassiennes.





prennent à aimer le vrai et le bien, à porter un jugement objectif sur les réalités fondamentales de la vie et à s'initier aux tâches ménagères féminines.

Promouvoir la vraie culture

« Le but des sœurs n'est pas de former des femmes qui brillent ou réussissent dans le monde, mais de former des femmes chrétiennes qui soient capables, malgré les contradictions, d'être un ferment évangélique dans leur milieu. » (article 229)

« La vraie culture, celle que les sœurs doivent promouvoir, n'est pas un encombrement de connaissances érudit, une jouissance aussi raffinée que stérile, ni un vernis qui permet de briller.

Elle est une adaptation vitale et profonde de l'esprit aux valeurs désintéressées de vérité, de beauté, de moralité ; parce qu'elle donne des critères doctrinaux infrangibles, elle permet de porter un jugement objectif et libérateur sur les réalités fondamentales de la vie, elle met la lumière et l'ordre dans les pensées.

Cette culture que les sœurs donneront à leurs filles ne les coupera ni de leur temps, ni de leur milieu, mais elle leur donnera les armes nécessaires à la fois pour déjouer les embûches du monde et pour coopérer comme femmes, à leur place providentielle, à



Tout le monde participe aux travaux du chantier !



La maison au complet sur les lieux de la future chapelle

l'établissement d'un ordre chrétien. »
(article 263)

« La vie scolaire comprend l'ensemble des rapports entre les maîtresses et les enfants et entre les enfants elles-mêmes. La discipline y est évidemment indispensable.

Cependant la vie scolaire sera caractérisée avant tout par un climat d'honnêteté (à tous les sens du mot), de confiance et d'ouverture, d'entraîn et de joie ; par un esprit de service simple, gai, ne faisant pas acception des personnes ; par un souci de s'intéresser pratiquement à tous ceux qui travaillent dans la Maison, quel que soit leur poste, tout cela en demandant à l'enfant de coopérer à son éducation d'une manière active et graduellement toujours plus consciente. » (article 272)

Petite fille aujourd'hui, femme forte demain... ferment de vocations religieuses et de foyers chrétiens !²

(2) Cf. « Dominicaines enseignantes de Fanjeaux, Fonds *Ad lucem* ».

Témoignages des anciennes

Si vous interrogez les anciennes de Cressia sur la maison de Cressia, les souvenirs les plus divers se bousculent : tel cours et tel enseignement, la chorale et les pièces de théâtre, les grands jeux et la luge en hiver. Certaines vous parleront peut-être de ce château qui domine la vallée du Suran, où l'on peut prier, travailler, jouer à l'abri du monde.

D'autres encore vous diront que les deux temps forts de l'année sont la veillée de Noël et la Semaine Sainte, puis elles tâcheront de vous expliquer que ces années passées à Cressia les ont marquées en profondeur. C'est là qu'elles ont approfondi leur foi, leur vie spirituelle et appris à les vivre dans le réel de la vie. Elles pourront évoquer leur retraite à Fanjeaux, au cœur de la maison-mère, qui réunit chaque année toutes les élèves de philosophie pour quelques jours de recueillement à la source dominicaine, puisque



Fanjeaux est le berceau de l'Ordre dominicain.

Enfin, en quittant définitivement Cressia ou une autre école de la congrégation, elles vous confieront peut-être que les sœurs du Saint-Nom-de-Jésus sont et resteront pour elles des « mères », ayant compris à leur façon le rôle de la maternité spirituelle qu'elles veulent assumer.

Les années ont passé, les anciennes de la première heure nous confient aujourd'hui leur filles (et même leurs fils dans les classes du primaire). D'autres familles ont découvert la Tradition et, en même temps, la nécessité d'un enseignement authentiquement catholique. Bien sûr, les difficultés n'ont pas manqué et ne manqueront pas, ainsi que l'a promis Notre-Seigneur ; mais avec l'aide de la Providence, nous avons toujours trouvé des solutions afin qu'un maximum d'enfants puisse profiter de cet enseignement

et de cette éducation irremplaçables, comme le prouve l'expérience.

Construire en 2022

De 60 en 1985, les enfants sont passées à 170, et si le nombre d'élèves a augmenté, les gros murs épais du château-fort ne peuvent pas être poussés ! Il faut donc agrandir et construire un vaste ensemble qui comprendra une grande chapelle, si Dieu le veut, un grand réfectoire et une cuisine aux normes requises.

Construire une chapelle en 2022 ! c'est se remettre entièrement dans les mains du Cœur Immaculé de Marie, qui veille déjà sur « sa » chapelle. C'est aussi permettre aux enfants et à leurs familles, aux anciennes et aux amis nombreux de travailler, à leur façon, pour la gloire de Dieu ! ✍

Les élèves du primaire (mixte) et du secondaire y grandissent sous la houlette de Notre-Dame de l'Annonciation et reçoivent la formation qui leur permet de passer un Baccalauréat Littéraire.

Pour nous aider, depuis la Suisse :

Banque cantonale du Valais
 1950 Sion / CCP 19-81-6
 Titulaire Association Saint-Benoît
 N° de compte 102.866.94.01
 IBAN CH44 0076 5001 0286 6940 1
 SWIFT / BIC BCVSCH2LXXX
 Clearing 765

(Précisez : projet Cours Notre-Dame de l'Annonciation – les dons peuvent être déduits fiscalement dans les limites fixées par la loi)

